E X P O S I T I O N

« Ceci n'est pas une exposition sur l'hypnose »

HYPNOS, IMAGES ET INCONSCIENTS EN EUROPE (1900/1949). LILLE

François René CHARDON

« Une carte n'est pas le territoire », le titre de cet ouvrage d'Alfred Korzybski a servi de mot d'ordre à des générations d'élèves ayant usé leur fond de culotte sur les bancs de l'école de Palo Alto. L'ambition de ce livre est de fournir les prolégomènes aux systèmes non aristotéliciens et à la sémantique générale…ouf, quel vaste programme ! Plus simplement dit, il indique qu'une expression langagière ne peut résumer à elle seule toute la réalité. A l'instar d'une carte, le langage est une représentation du réel, il n'est pas la chose en soi. Magritte par son célèbre tableau « Ceci n'est pas une pipe » donne une illustration exemplaire de ce principe tout en redoublant à cette occasion la mise en perspective. Pas plus que le substantif « pipe », un tableau illustrant une bouffarde ne peut être tenu pour l'objet lui-même et ce constat n'est pas seulement une argutie surréaliste ou métaphysique. C'est aussi et en premier lieu une question d'usage, difficile en effet de bourrer et de fumer un mot ou une œuvre d'art. Bien involontairement sans doute une exposition actuellement en cours à Lille, « Hypnos », illustre de façon exemplaire cet abîme qui sépare les deux ordres : celui du réel et celui du langage. Tous les visiteurs potentiellement intéressés doivent le savoir, cette manifestation n'a qu'un lointain et contestable rapport avec l'hypnose. Par ailleurs, et contrairement à ce que son sous-titre nous propose : « Images et inconscients en Europe », Hypnos ne me semble pas être non plus une illustration très adéquate de cette notion d'inconscient. Il est par ailleurs très difficile d'apprécier les qualités propres des œuvres exposées. Leur manque de cohérence vis-à-vis des thèmes abordés, leur absence de mise en perspective et de mise en contexte confère à cet ensemble un caractère hétéroclite et déroutant.

Le sentiment de frustration du visiteur est à la hauteur des ambitions affichées par les organisateurs : « *Inédite par son sujet, étonnante tant par sa conception que par la grande diversité des œuvres exposées…* » et in fine beaucoup de fausses évidences présentées comme autant de vérités révélées. Sous couvert d'érudition, « Hypnos » est l'illustration exemplaire d'un propos sans surprise aucune sur l'hypnose. Pourtant, ce discours redondant n'est pas une fatalité et l'idée de consacrer une exposition à l'hypnose mérite au moins d'être retenue. Aussi, pourquoi ne pas proposer une lecture décalée et paradoxale de cette manifestation ? Se servir de cette mise en scène convenue de l'hypnose comme d'un modèle à éviter et proposer en contre-point quelques pistes aptes à nous entraîner hors des sentiers battus.

Aie Confiancccccccce !

Kaa l'énorme python du livre de la jungle a fourni, pour des générations entières de cinéphiles une image fort distrayante de l'hypnose. Certes les objectifs de l'ophidien aux grands yeux ronds n'étaient guère thérapeutiques, foin de l'influence qui guérit et vive les sucs digestifs. Beaucoup moins enjouée, l'exposition du musée Comtesse, place d'emblée l'hypnose sous un jour plus funeste. En guise d'introduction, avant même de pénétrer dans la première salle, un large panneau nous rappelle la sombre généalogie du dieu grec du sommeil. Hypnos a pour parents Nux la nuit et Erèbe les ténèbres infernales, son frère est Thanatos la mort… Rien de bien réjouissant. Sans transition, le visiteur un peu surpris se retrouve ensuite plongé en pleine effervescence du mouvement spirite, au milieu du XIX[e] siècle. Des photographies de matérialisation de pensée, des ectoplasmes, des lévitations de médium, voisinent avec des dessins magnétiques et autres productions d'écriture automatique. Le parti pris contestable des organisateurs consiste à établir un parallélisme strict entre l'invocation des esprits défunts et l'hypnose. L'hypnotisme serait de façon essentielle un surgeon de l'engouement pour les tables tournantes. Cette filiation étroite se justifiant par l'apparition concomitante des deux phénomènes et par l'usage

E X P O S I T I O N